

# Saint-Joseph poursuit sa mue

**TRAVAUX JUSQU'EN 2024** La construction de deux bâtiments modifie l'accès à l'hôpital

**E**ngagé dans un projet de rénovation et d'extension, l'hôpital Saint-Joseph poursuit sa transformation selon les directives entamées en 2018. Si cette restructuration passe par une modernisation des bâtiments existants, comme les urgences adultes livrées à l'automne dernier, d'autres voies de transformation viennent de démarrer. Deux opérations de grande envergure qui se caractérisent par la construction de deux bâtiments sur site. Une première extension du bâtiment "Bues" au nord de l'hôpital Saint-Joseph, du côté du boulevard de Louvain. "C'est un bâtiment en rez-de-chaussée qui donnera une entrée et une lisibilité à l'imagerie. À terme, on souhaite d'ailleurs y regrouper tous nos scanners et IRM. De cet espace, il

**"Mener deux chantiers, en simultanément, est loin d'être évident."**

sera facile d'accéder au premier étage, là où se trouvent actuellement la radiographie conventionnelle et l'échographie, précise Sophie Doster, la directrice générale de l'hôpital Saint-Joseph.

L'autre construction, un bâtiment de 3 étages, sortira de terre non loin du pôle Parents-Enfants. "Il comprendra au rez-de-chaussée les consultations d'ophtalmologie. Au pre-



Ce bâtiment de trois étages, situé du côté du boulevard Latil accueillera des blocs opératoires, les explorations cardiaques, la pneumologie et l'ophtalmologie. Il sera livré fin 2024.

/PHOTO HÔPITAL SAINT-JOSEPH

mier étage, les explorations cardiaques et la pneumologie. Enfin, au dernier étage, 7 salles d'intervention dont deux salles hybrides essentiellement orientées 'cardio-vasculaire', sont prévues, complète la directrice. Ces 7 blocs s'ajouteront aux 22 blocs opératoires déjà existants ce qui portera le nombre à 29 salles à l'issue de ce chantier qui s'achèvera en décembre 2024." Une autre phase de restructuration du

bloc opératoire existant prendra la suite. "Elle aura pour objectif de regrouper les blocs au même endroit et d'améliorer notamment le flux d'entrées."

Ces travaux dont le coût hors équipement s'élève à 30 millions d'euros HT, sont financés par la fondation Saint-Joseph et en grande partie "par un recours à l'emprunt."

Toujours est-il que les travaux réalisés en site occupé avec le

maintien des services et des activités s'accompagnent de nombreuses nuisances. Sophie Doster en convient. "Deux chantiers, l'un au nord l'autre au sud, en simultané dans un établissement qui n'est fait que de niveaux différents et qui a déjà de multiples accès est loin d'être évident, sans compter 'Vigipirate', les conditions de sécurité et de sûreté dans l'établissement qui doivent être préservés. Ce contexte nous a

amenés revoir tout le plan de circulation de l'hôpital et les accès."

Aujourd'hui, avec la "division nord-sud", les patients ne peuvent plus traverser l'établissement par l'extérieur. L'accès aux différents bâtiments s'effectue par les couloirs intérieurs où un parcours dédié a été fléché. "Quatre agents d'accueil ont été positionnés dans les points stratégiques. Ils seront reconnaissables. Chacun des profession-

nels de l'hôpital est amené potentiellement à aider les personnes qui sont en recherche, détaille la directrice. Au fur et à mesure, nous allons améliorer notre signalétique pour faciliter l'orientation des patients."

De même, le seul parking accessible désormais aux visiteurs est situé du côté du pôle parents-enfants mais "les patients qui viennent en consultation peuvent être déposés boulevard de Louvain où un chemin piétonnier leur permet d'accéder au service des consultations. Ce n'est qu'un dépose-minute. Du côté du boulevard Latil, l'entrée a été rouverte mais uniquement pour les piétons. Il y a aussi une possibilité de dépose-minute à cet endroit. On est bien conscient de la gêne que cela va occasionner aux usagers pendant presque deux ans, s'excuse la responsable.

Si la livraison de cette opération de grande envergure est prévue fin 2024, elle ne signera pas la fin des travaux.

La direction avoue une autre ambition, celle d'améliorer son hôtellerie. "On a un taux de chambres particulières très faible qui ne couvre pas la demande des patients. Pour cela, le bâtiment Sainte-Monique qui abritait l'ancienne maternité de l'établissement, deviendra très probablement un bâtiment d'hébergement d'hospitalisation complète."

Il faudra attendre quelques mois pour connaître les contours de ce futur projet.

**Florence COTTIN**